









***BRISÉÏS***  
***Ombres et chimères***

***Partie 1 - Le passage***



## **REJOIGNEZ LES CHERCHEURS DU RÊVE**

Les Chercheurs du Rêve reçoivent par email les secrets de construction de la série Briséis, des photos des coulisses, et des cadeaux-surprise qui accompagnent la série.

Les Chercheurs du Rêve sont toujours les premiers à entendre parler d'une nouvelle parution !

Rendez-vous à la fin du roman pour plus de détails sur l'inscription...

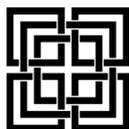


# BRISÉÏS

---

OMBRES ET CHIMÈRES

TIPHAINE SIOVEL



*Irealistic*

© Tiphaine Siovel, Irealistic, Londres, 2019

**ISBN: 979-10-359-0505-7**

# **PARTIE 1**

## LE PASSAGE



## PROLOGUE

Lucien écarta d'un doigt les boucles brunes de sa petite fille, déposa un baiser piquant sur son front.  
— Il faut dormir maintenant, murmura-t-il devant sa mine boudeuse.

— Mais je ne peux pas dormir, protesta Briséis, il ne fait même pas nuit !

Son père soupira, enroula un bras autour de ses épaules. À travers le Velux, la lumière du couchant illuminait le visage encore poupin de Briséis, sa peau claire, ses légères taches de rousseur, ses beaux petits yeux noisette. Il n'avait jamais pu lui résister.

— Je pourrais te raconter une histoire, admit-il, mais Annie ne va pas être contente...

— Maman n'a pas besoin de toujours tout savoir, riposta Briséis avec un petit air coquin.

Des fossettes se creusèrent sur les joues rugueuses de Lucien. Il plissa ses yeux bleus perçants, et chuchota :

— Et si je te racontais une toute nouvelle histoire ?

Briséis hésita. Son père avait toujours ce même air énigmatique lorsqu'il s'apprêtait à se lancer dans une tirade épique sur les aventures impossibles d'un personnage au nom imprononçable.

— Une *bonne* nouvelle histoire, alors.

— Si tu promets de ne la raconter à personne. Quoi qu’il arrive.

— Quoi qu’il arrive, jura Briséis.

Elle lui tendit une main solennelle. Il la serra avec un sérieux de ministre. Ce serait leur secret.

— Il était une fois un château, entama Lucien, si grand qu’on ne pouvait en voir les limites. Des tours aux formes extravagantes s’élançaient vers le ciel et emplissaient l’horizon aussi loin que le regard se posait. Dans ce château vivait une multitude de petits lutins habillés de bleu, tous prisonniers d’un gros méchant Vilain qu’on n’avait jamais vu.

— Pourquoi on ne l’avait jamais vu ? demanda Briséis en se blottissant contre lui.

— Parce qu’il ne voulait pas être découvert. Il avait promis aux lutins monts et merveilles pour les attirer du monde entier dans son château. Mais il ne pouvait les maintenir captifs que s’il gardait bien cachés son identité et son plus Grand Secret.

— Quel Grand Secret ?

— Un secret si bien protégé, que même ton savant de père ne l’a jamais découvert...

Briséis resta suspendue à ses lèvres, espérant que son savant de père allait changer d’avis et lui révéler la clé du mystère, mais Lucien maîtrisait trop l’art du suspense. Il continua comme si de rien n’était :

— Le grand méchant Vilain accordait aux lutins une seule chance de rentrer chez eux : s’ils réussissaient tous les défis qu’il leur lançait et passaient les murailles du château au bout de neuf mois exactement, ni avant ni après, alors le Vilain les laissait repartir. Seulement le château se trouvait dans le Monde du Rêve, où le temps n’existe pas. Les horloges ne disaient jamais la vérité, et le soleil n’en faisait qu’à sa tête. Aussi les lutins devaient-ils faire bien attention de ne pas se tromper dans leurs calculs, car ils risquaient de rester enfermés jusqu’à la fin de leurs jours.

Briséis jaugea son père.

— Elle n'est pas logique, ton histoire. Si le temps n'existe pas, ils ne peuvent pas le compter.

Lucien parut se réjouir de sa remarque. Il s'amusa à lui pincer le nez comme un magicien, sortant son pouce entre ses doigts pour lui montrer qu'il le lui avait volé.

— Tout peut exister si on y croit. Et comme on ne peut s'empêcher de croire que le temps existe, si ce n'est pas le cas, on s'arrange pour le faire exister tout de même. Mais ce temps-là est subjectif, il n'a d'importance que dans l'esprit de celui qui le mesure. Tu comprends ?

— Non, soupira Briséis, déçue. Je ne comprends jamais rien à tes histoires.

— C'est assez simple pourtant, continua Lucien sans se démonter. L'esprit du rêveur enregistre des souvenirs, qui s'accumulent et recréent un temps fictif. Les lutins bleus devaient donc réunir précisément neuf mois de souvenirs pendant leur sommeil, pour pouvoir s'échapper du château. Tu vois ce que je veux dire ?

— Si tu dis oui, Briséis, il finira par te laisser tranquille, fit une voix douce sur le pas de la porte.

Sa mère vint s'asseoir sur le bord du lit, posant une main sur son ventre rebondi.

— Si tu as le toupet de désobéir aux consignes, le taquina-t-elle, raconte-lui au moins des histoires de son âge ! De quoi aura-t-elle l'air à l'école si elle explique à ses copains que son petit frère est un lutin bleu qui vient d'un château imaginaire ?

— Il n'a pas besoin de m'expliquer, rétorqua Briséis, j'ai sept ans, je sais très bien comment on fait les bébés.

Lucien lui confia à l'oreille :

— Ce n'est pas du tout l'histoire que j'essayais de te raconter. Je parlais du grand château caché dans le Monde du Rêve, qui...

— Quelle que soit l'histoire que tu essayais de raconter, ce n'est plus l'heure, coupa Annie en se relevant. Je vous laisse cinq minutes.

Lucien attendit que sa femme ferme la porte avant de reprendre la parole. Il se pencha vers Briséis, l'air triste, la voix grave.